

Intelligence artificielle : atouts et limites dans l'industrie horlogère

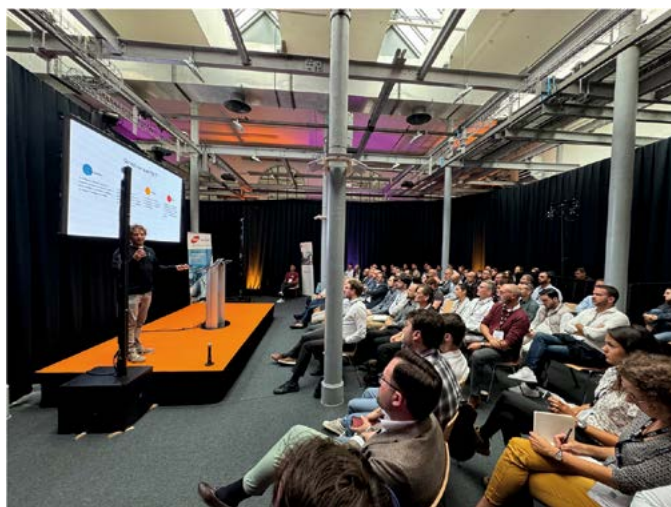
Fabrice Crescente

Animateur groupe Horlogerie
Swiss Association for Quality
Stauffacherstrasse 65/42, CH - 3014 Berne
info@saq.ch - www.saq.ch

Corinne Chuard (rédaction)

L'Atelier Textes
chuard@lateliertextes.ch - www.lateliertextes.ch

L'intelligence artificielle (IA) envahit notre vie quotidienne. Est-elle, pour les entreprises œuvrant dans le secteur horloger, un passage désormais obligé ? Quels sont ses principaux atouts ? Quelles sont ses limites ? Le groupe Horlogerie de la Swiss Association for Quality a fait dernièrement le point de la situation lors d'un après-midi de conférences.



La promesse de l'IA ? Que tout soit automatisé. Mais, coupe court Jean-Marc Brunner, CEO de Microcity SA à Neuchâtel, « l'IA ne peut pas tout faire. Il vaudrait mieux parler d'intelligence humaine automatisée ».

Le décor est planté. Beaucoup d'espoirs sont placés dans l'intelligence artificielle. Pour les entreprises qui font face à des problèmes de recrutement ou pour celles dont les processus de production incluent des tâches éminemment répétitives, l'IA pourrait vite apparaître comme LA solution à mettre en œuvre.

Dans l'horlogerie, les cas d'utilisation de l'IA sont multiples et pourraient s'appliquer tant au contrôle qualité, à la robotique, à l'optimisation des stocks et à la planification des lots qu'au système d'alerte de production. Si une

grande majorité d'entreprises, selon une analyse du Boston Consulting Group menée au niveau mondial, souhaitent implémenter l'IA dans leur production, plusieurs obstacles peuvent freiner les premiers élans. L'absence d'une base organisationnelle solide, le manque de compétences et de capacités numériques à l'interne ou encore l'absence d'infrastructure technologique liée à l'IA constituent les principales et premières épreuves à surmonter. Le problème de traitement des données et de leur visualisation, comme le manque d'une stratégie et d'une feuille de route en matière d'IA, peuvent aussi être à l'origine d'un échec.

Les données s'avèrent un point central de la problématique IA : « Avant tout projet avec une entreprise, Microcity regarde, relève Jean-Marc Brunner, la qualité des capteurs,

Pour lire la suite de l'article,
devenez membre de la SSC

<https://www.ssc.ch/adhesion/>